

À LA UNE

Elle lit sur les lèvres pour saisir les mots de ses interlocuteurs

La diplômée a douté en quatrième année

Malentendante, elle décroche sa maturité

VICTORIA PITTIER La Sédunoise a travaillé des milliers d'heures pour réussir.

CHRISTINE SAVIOZ

Victoria Pittier (20 ans) arrive au rendez-vous avec enthousiasme. Sourire aux lèvres, elle avoue avoir encore de la peine à réaliser qu'elle a décroché sa maturité au collège de la Planta la semaine dernière. Une belle victoire pour la Sédunoise souffrant de surdité sévère qui a douté de son succès pendant ses cinq ans d'étude. «En quatrième, j'avais envie d'arrêter. Puis, je me suis accrochée; je ne pouvais pas avoir fait tout ce chemin pour stopper là», raconte-t-elle avec franchise en regardant ses deux soutiens inconditionnels, sa maman et Anne Pont Bagnoud, sa «codeuse» depuis son enfance.

L'aide d'une «codeuse»

Si Victoria Pittier porte des appareils auditifs et lit sur les lèvres pour saisir les propos de son interlocuteur, elle a parfois eu besoin d'Anne Pont Bagnoud, spécialiste du langage parlé complété (LPC), pour l'aider à comprendre certains cours. Associé à l'expression orale, le LPC complète la lecture labiale pour la rendre intelligible pour la personne sourde. «En classe, dans les cours choisis par Victoria, je m'asseyais en face d'elle pour lui répéter certains mots des professeurs. Ce n'est pas toujours facile à lire sur les lèvres.

Cela dépend de la bouche de la personne et de la tonalité de sa voix», explique Anne Pont Bagnoud.

n'a pas compté ses heures, travaillant à midi, les soirs jusqu'à 22 h 30 et les week-ends. Sans



«Pendant les cours, je m'asseyais en face de Victoria pour l'aider à comprendre le prof.»

ANNE PONT BAGNOUD CODEUSE, SPÉCIALISTE DU LANGAGE PARLÉ COMPLÉTÉ

Des micros pour les profs

Le duo n'a pas dérangé les autres collégiens. Au contraire. «Il faut dire qu'Anne est très discrète. C'est important pour moi d'être une collégienne comme les autres», confie Victoria Pittier. En l'absence de la codeuse, les enseignants portaient un micro relié aux appareils auditifs de l'élève. «C'était un peu fatigant pour moi, mais j'y suis arrivée.»

L'étudiante a sollicité Anne Pont Bagnoud pour les langues, la philosophie et l'histoire. «Mais je m'en sortais seule avec les math», précise Virginie Pittier. Grâce à sa bosse des mathématiques? «Oh là là, non, je n'étais pas forte en math!»

Car Virginie Pittier a lutté pendant cinq ans pour avoir le même niveau que les autres. Elle

abandonner sa passion de l'équitation. «Je fais du cheval depuis 13 ans. J'ai déjà participé à plusieurs concours de saut», précise-t-elle, les yeux brillants.

Après l'été – elle travaillera trois semaines au service des jardins de Sion «pour se faire des sous» – Victoria Pittier continuera d'avancer sur son chemin professionnel pour devenir ostéopathe. Après une année dans les modules complémentaires santé à Sion, elle ira à la HES de Fribourg pour réaliser son rêve de carrière. «Mais je vis au jour le jour. Mon prochain défi est de suivre les cours sans l'aide de ma codeuse.» Une façon pour Victoria Pittier de gagner encore en indépendance. ○

VOIR AUSSI EN PAGE 7



Après cinq ans au collège, la pétillante Victoria Pittier veut se lancer dans des études pour devenir ostéopathe.

SACHA BITTEL

PUBLICITÉ

Rioja DOC Crianza Antaño 2013

32.- 6x75cl

39.40

Huile d'Olive Extra Vierge El Calvario

8.70 1l

10.90

Dorade royale 300-400 g fraîche de Grèce

9.90 kg

17.90

Cou de porc sans os, frais de Suisse (cou de porc roulé épicé: 11.90/kg 15.70)

9.90 kg

13.30

Melon Charentais boule de miel

2.75 pièce

3.60

Semaine ibérique

ALIGRO

bienvenue à tous les gourmands

à Sion, Chavannes-Renens, Genève-les Vernets, Matran et Schlieren

Offre valable jusqu'au samedi 1^{er} juillet